

LAVILLENIE NE CONNAÎT PAS LE VERTIGE

Dans le car qui transporte les Bleus de l'hôtel Méridien à l'aéroport de Turin, les athlètes sont d'humeur badine. Au lendemain de la clôture des Championnats d'Europe en salle, bouclés avec six podiums, l'heure est encore à l'euphorie. Renaud Lavillenie, lui, ne se joint pas aux conversations. La faute au téléphone portable greffé à son oreille droite. Le tout frais champion d'Europe en salle du saut à la perche enchaîne les interviews depuis une bonne heure. On le croirait presque habitué à cette effervescence médiatique, tant il se plie à l'exercice avec brio. Mais ce serait oublier qu'il participait à Turin à sa première finale internationale. Et, qu'il y a à peine trois ans, il bataillait encore pour franchir le seuil des qualifications lors des Championnats de France espoirs. Lavillenie, c'est en effet avant tout une ascension à donner le vertige, même à un perchiste. L'évolution de son record personnel parle d'elle-même : 5,22 m en 2006. 5,45 m en 2007. 5,70 m à l'hiver 2008. Et, enfin, 5,81 m en décembre dernier. Le sociétaire du Cognac AC, étudiant en deuxième année de STAPS, confie même viser à très court terme les 5,90 m. Mais pas de quoi lui faire

tourner la tête. *« J'ai toujours la même envie que quand je sautais à 4,70 m, affirme-t-il. Quand j'arrive aux « Europe », je n'ai pas la même approche qu'aux Championnats de France lors que j'attaquais mon concours à 4,60 m. Mais j'ai toujours un même objectif : me faire plaisir. »*

Admiratif de Mesnil

Une progression aussi vertigineuse crée tout de même de savoureux renversements de situation. *« Des mecs comme Romain (Mesnil), je me disais il y a quelques années que je n'arriverais jamais à leur passer devant, raconte avec franchise le récent protégé de Damien Inocencio à Clermont-Ferrand. Pour moi, il avait presque une image d'idole. Je l'admirais. »* Désormais, les rôles se sont inversés. En Italie, c'était le Bordelais, tranquillement assis après son élimination, qui assistait aux tentatives de son cadet à 5,91 m. *« Renaud a pris le leadership du saut à la perche français, estime le vice-champion du monde 2007. Ça va me motiver pour aller très haut cet été. »* La bataille s'annonce amicale mais aussi âpre dans quelques mois. S'il ne prononce jamais un mot plus haut

que l'autre, le perchiste de poche du Cognac AC à la course d'élan très rapide sait ce qu'il veut. Il l'a déjà prouvé en quittant en juin 2008, malgré les critiques, Bordeaux et le groupe de Georges Martin (dans lequel figurent notamment Romain Mesnil et Damiel Dossevi). *« J'ai fait mon choix, je l'assume, assène l'étudiant en deuxième année de STAPS. J'ai rejoint Clermont-Ferrand pour l'aspect sportif mais aussi pour des raisons sentimentales et professionnelles. Dans le Puy-de-Dôme, je peux concilier sport et études. »* Son titre européen en salle, il le voit comme *« une bonne étape dans l'apprentissage du haut niveau. »* Renaud Lavillenie s'est envolé. Mais a gardé les pieds sur terre. ■



Première finale internationale et premier titre pour Renaud Lavillenie à Turin. La marque des grands.

